

XI. — LES ENVIRONS

DE TOURNEPPE.

AVEZ-VOUS déjà considéré, sur la carte militaire, la partie du Brabant comprise entre la forêt de Soignes, la Senne et le Hain ?

Une chose vous aura frappé, ce sont les bouts de bois subsistant encore de place en place, malgré les trop nombreux déboisements auxquels nous assistons, hélas ! à notre époque utilitaire. On se rend compte tout de suite que la forêt de Soignes couvrait jadis tout ce pays montueux et que les villages, les hameaux se sont formés çà et là dans les enclaves déboisées.

Aux alentours de Tourneppe — c'est un des premiers villages de la région, — maints hameaux portent le nom d'un bois voisin : Crabbosch, Vroonenbosch, Kesterbeekbosch. Les habitants de Tourneppe ont même reçu le sobriquet caractéristique de " boschuilen ".

D'autres hameaux rappellent les landes de bruyères qu'on vit de cà et de là, après les coupes dévastatrices. C'est, entre autres, Brayère, Grootheyde, Destelheyde, etc.

Enfin, d'autres localités rappellent les premiers défrichements : Rhode-St-Genèse, Sart-Moulin, Rogisart, etc., dont les noms dérivent du mot flamand " rhode, rode ", ou du mot wallon " sart ", désignant l'un et l'autre une terre essartée, défrichée. On le voit, nous sommes ici à la frontière des régions où les dialectes flamand et wallon sont en usage.

N'est-il pas intéressant d'analyser, de disséquer ainsi toutes ces dénominations locales ? Ramenées à leur forme primitive, elles nous donnent l'image de notre pays dans les temps les plus reculés et elles évoquent à l'esprit les transformations successives par lesquelles il a passé à travers les siècles.

Que les érudits pourront tirer parti des enseignements tirés de la toponymie, pour jeter quelque lumière sur l'époque la plus obscure de notre histoire nationale, cela est hors de doute maintenant.

Aussi m'a-t-il paru utile de consigner dans un chapitre spécial, à la fin de ce livre, les particularités les plus frappantes auxquelles nous initie l'étude des noms de lieux.

Le village de Tourneppe proprement dit n'a, somme toute, rien de caractéristique, sauf qu'on y voit deux églises : une de ces modestes églisettes qu'on aperçoit toujours avec joie à la campagne et, à proximité, une église monumentale flambant neuve, une de ces églises bâties selon la mode du jour et dont les paroissiens sont très fiers, mais à côté de laquelle l'artiste, le touriste passe sans détourner la tête. Je pourrais faire la même remarque, soit dit en passant, à propos du village voisin de Huyssinghen.



Feu l'archiviste H. Wauters

Ce sont les alentours de Tourneppe qui doivent nous arrêter. Les beaux sites y abondent. Certains coins, d'une remarquable sauvagerie, ont le charme des solitudes pittoresques de la Campine ou de l'Ardenne.

De tous côtés, c'est une succession ininterrompue de vallons ruisselants et de coteaux élevés, auxquels des bouquets d'arbres, des sapinières, des landes de bruyère donnent un aspect caractéristique. De paisibles hameaux aux cabanes éparses sous la feuillée de grands arbres, s'accrochent çà et là au flanc des collines.

Faut-il le dire ? les accidents du sol y rendent les excursions malaisées. Par contre, on n'y gravit jamais une côte, sans être récompensé des fatigues de l'ascension par la vue de quelque vaste panorama.

Pour explorer la partie méridionale de la commune, prenons, à la gare de Buysinghen, la route conduisant à ce village. Au bout d'une montée, escaladons le chemin qui se présente, vis-à-vis de l'estaminet " In Klein Brussel ". Il côtoie le " Kluybosch ". C'est un bois de sapins et de hêtres, de peu de largeur, et qui appartient aux Hospices de Bruxelles. Cent mètres au delà d'un petit groupe d'habitations campagnardes (*), que nous laissons à gauche, un chemin file sous bois. Suivons-le. Il monte, puis descend vers un étroit vallon, qui n'est qu'un fouillis de verdure. C'est un site retiré, très sauvage.

(*) Vis-à-vis de ces maisons, un sentier s'enfonce dans les jeunes taillis du bois. Il mène à une source très curieuse, blottie dans une excavation, au pied d'un hêtre.

Nous franchissons le vallon sur une passerelle en terre, puis nous aboutissons à la lisière du bois, que suit un large chemin. Il dévale le long d'une propriété privée, dans laquelle on voit un petit étang, qui a remplacé une ancienne carrière de quartz. À l'angle de cette propriété, vous apercevrez une petite chapelle en briques, édiflée à l'endroit où s'élevait la " Kluysskapel " (la Chapelle de l'Ermitage), rasée par des troupes françaises, il y a belle lurette. L'enseigne d'un estaminet voisin reproduit une vue de l'ancienne chapelle et le nom de celle-ci est resté au bois que nous venons de traverser.

Un chemin empierré, tracé aux bords d'un ruisseau, nous mène à un carrefour, où est appendu un Christ crucifié, qui fait peine à voir. Prenons, à côté de ce calvaire, le chemin montant qui se présente à main droite. Il conduit à un bosquet solitaire, le " Kastanjenbosch ", où le chemin est bordé de châtaigniers et de bouquets d'acacias, du plus charmant aspect. Au milieu de cette châtaigneraie, se cache une campagne, pareille au castel de quelque Belle-au-Bois-dormant.

Plus loin, la route descend vers de rustiques mesures, puis remonte.

Partout, les chemins sont ici de vrais chemins campinois, avec leurs berges abruptes de sables rougeâtres, empourprées par les touffes de bruyère. À gauche du nôtre, ce sont de pittoresques sablières ; de l'autre côté, de non moins pittoresques boqueteaux de sapins.

Par une côte sablonneuse et malaisée, qui rappelle le fameux chemin du fabuliste, nous débouchons sur

une hauteur dénudée, pelée, où la bruyère naine grille au soleil. De là, nous dominons toute la vallée de la Senne, inondée de brumes argentées, que percent les clochers de Hal et de Leeuw-St-Pierre. Dans la direction opposée, s'étend un panorama étendu vers Huyssinghen, Tourneppe et Ælsemberg.

De quelque côté que nous dirigeons nos explorations aux alentours, nous trouverions des sites d'un pittoresque âpre, intense.

Un chemin venant de Ziekendries coupe le nôtre. Négligeons-le et poursuivons tout droit.

Par un chemin bordé d'arbres, sous lesquels se réfugient d'humbles demeures campagnardes, nous dégringolons jusqu'au " Steenputbeek ", un ruisseau capricieux, comme tout le pays qu'il arrose. Si vous n'avez pas un bon frein, faites prudemment la pente à pied (*).

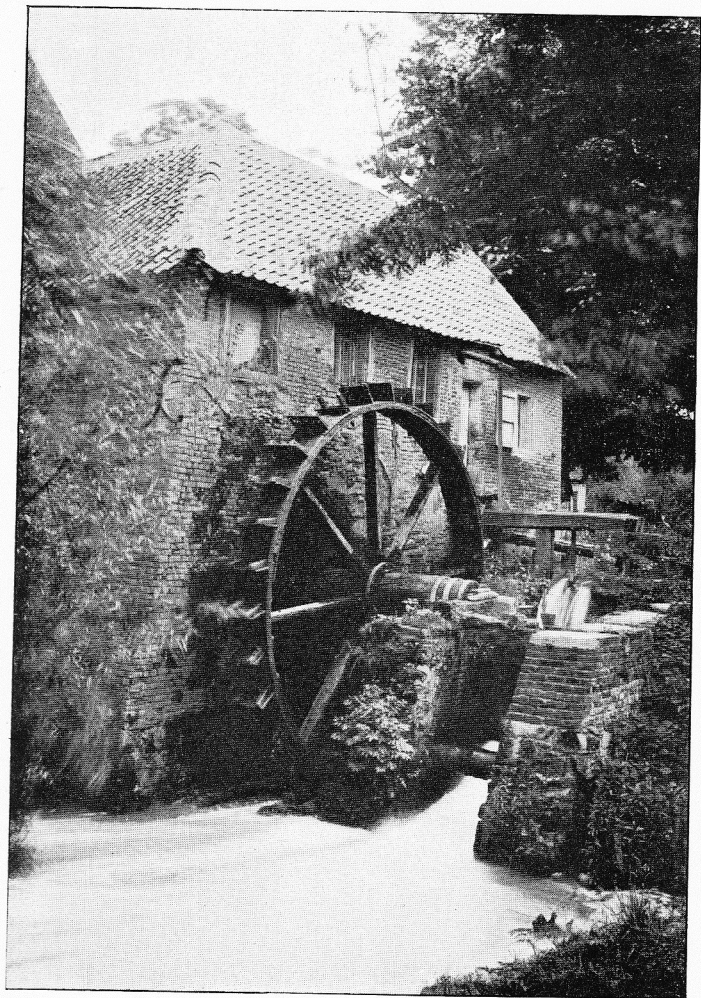
Continuons par la rampe qui prolonge notre chemin, pour gagner Vroonenbosch, puis, après une descente, Grootheyde, gros hameau répandu dans un site verdoyant, aux bords d'un ruisselet.

Plus loin, nous gravissons, sous les frais ombrages d'un bois de sapins, une côte sablonneuse. L'ascension est rude, mais le chemin est d'une rare beauté.

Nous sommes à proximité du merveilleux site des Sept-Fontaines, dont je parle dans un autre chapitre.

Chose surprenante, dans toute cette région le sol est infertile à tel point, que près du hameau de Ziekendries, il ne vaut pas, pour le campagnard, le

(*) Un bon sentier longe le " Steenputbeek ", et conduit à Tourneppe. Je le signale à ceux qui voudraient raccourcir l'excursion.



Moulin à Tourneppe

montant des contributions (*). Les terres et les bouts de bois y sont la propriété des familles Vaucamps et Cornet de Grez. Cette dernière y a de grandes chasses, infestées de braconniers, m'a-t-on dit.

Au nord du village de Tourneppe serpente, au bas de coteaux boisés, le ruisseau " Termeulenbeek " ou " Meulebeek ", le long duquel s'échelonnent d'agrestes paysages.

Par la rue heurtant la chaussée de Buysinghen (gare) à Tourneppe, à l'entrée du domaine de la famille Cornet de Grez, rejoignons ce limpide ruisseau, gazouillant entre des rives herbues, bordées de saules. De place en place, un moulin.

Après avoir dépassé le village de Tourneppe, nous arrivons à la fabrique de papier de MM. Demeurs, où le ruisseau descend de rochers en blanche écume, dans un ravin boisé. C'est une surprise de découvrir l'industrie dans ce pays tourmenté et pittoresque.

Passez entre les bâtisses de l'usine. Cent mètres plus loin, virez à gauche, puis descendez immédiatement le sentier qui dévale à main droite. Vous aboutissez à la fabrique de carton de M. le bourgmestre d'Elsemberg. A cet endroit, il faut s'écarter du Meulebeek, par le chemin montant qui conduit au hameau d'Elsemheyde. Aux premières maisons du hameau, un sentier le rejoint. Vous arrivez de nouveau à une papeterie. Passez à l'autre rive, pour suivre le beau sentier qui court le long du ruisseau, jusqu'à Elsemberg.

(*) Aux environs de Sept-Fontaines, où le sol est pourtant moins aride, le loyer des terres n'est, paraît-il, que de 50 à 60 fr., en moyenne, par hectare.

Une remarque : Si la brièveté de mes notes n'a pas pour résultat de vous dévoyer, le pays, entre autres surprises, vous réservera celle-là, je crois. On y découvre difficilement le chemin qu'on doit suivre, même si l'on a pris la précaution de se munir de la carte militaire.

Chose curieuse, il y a, aux environs de Tourneppe, des gisements assez riches d'un quartz grenu, qu'on employait déjà, à la fin du xv^e siècle, pour paver les rues de Bruxelles. On rencontre autour du village des chemins pavés de ce quartzite et on vient de l'utiliser pour l'empierrement de la route provinciale reliant la station de Buysinghen au village d'Ålsemberg. Si vous parcourez cette chaussée, vous verrez une carrière en exploitation, entre ce dernier village et Tourneppe.

Tout ce pays fournirait une ample moisson de trouvailles à celui qui aurait l'érudition nécessaire pour mettre au jour ses antiques annales. On y trouve une " Source du Diable " (Duyvelsborre), un bois redouté (Zittrbosch), enfin, une " Neckersputte " (puits des lutins), où se réfugiaient sans doute les " Nekkers ", ces curieux esprits de la mythologie germanique, qui, dans leurs palais tapissés de coraux, attiraient les jeunes gens dont ils s'étaient épris ou qui, au clair de la lune, participaient à la danse villageoise, sous le tilleul...

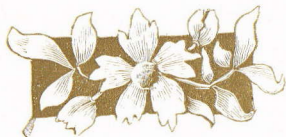
Mais le cadre dans lequel je dois me renfermer ne me permet pas de décrire plus longuement cette contrée pittoresque, si différente des autres parties du Brabant. Je me borne à dire que tout le pays compris entre Hal, Beersel, Ålsemberg, Mont-St-Pont,

Braine-l'Alleud et Clabecq, mérite d'être parcouru. Je le signale spécialement aux promeneurs qui ont une préférence pour les régions méconnues par la masse des touristes bruyants du dimanche.

Par exemple, je ne le recommande pas aux cyclistes trop accoutumés aux routes faciles et qui dédaignent de mettre parfois pied à terre dans la visite d'une contrée montagneuse.

Peut-être serait-il même à conseiller à tout le monde de parcourir ce pays " *pedibus cum jambis* ". Il est facile de remiser sa bicyclette à Tourneeppe ou aux environs.

Un dernier conseil : Allez-y au printemps ou à l'automne. Pendant les chaleurs de l'été, vous ne pourriez gravir les côtes, sans être essoufflé.

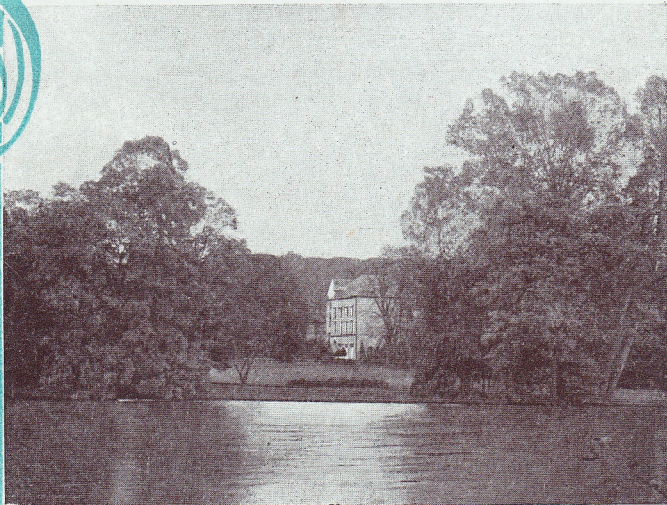


ARTHUR COSYN

SITES
BRABANÇONS

PROMENADES CHAMPÊTRES EN BRABANT

LES ABBAYES BRABANÇONNES



ILLUSTRATIONS PHOTOGRAPHIQUES
DE M. LÉON COSYN

OUVRAGE PUBLIÉ SOUS LE PATRONAGE
DU TOURING CLUB DE BELGIQUE

AUG. BÉNARD, IMP.-EDIT., LIÈGE.

OUVRAGE PUBLIÉ SOUS LE PATRONAGE
DU « TOURING CLUB DE BELGIQUE »

Sites Brabançons

PAR

ARTHUR COSYN

ILLUSTRATIONS PHOTOGRAPHIQUES DE M. LÉON COSYN

- I. — Promenades Champêtres en Brabant
- II. — Les Abbayes Brabançonnnes
- III. — La Toponymie du Brabant.



LIÈGE

AUG. BÉNARD, IMPRIMEUR-ÉDITEUR

Rue Lambert-le-Bègue, 13

À

MM. LÉON DOMMARTIN

JULES CARLIER

PAUL SAINTENOY

LÉON ABRY

H. CARTON DE WIART

H. FIERENS-GEVÆERT

A. HEINS

À tous les défenseurs du patrimoine artistique
et pittoresque du pays.

Hommage reconnaissant d'un fervent de nos sites

A. C.

TABLE DES MATIÈRES



| | PAGES |
|-------------------|--------|
| Préface | V à XI |

PROMENADES CHAMPÊTRES EN BRABANT :

| | |
|--|-----|
| I. Lelle | 1 |
| II. Perck | 7 |
| III. Bodeghem, Zierbeck et Wambeek | 15 |
| IV. Neder-over-Hecmbeck | 25 |
| V. La Chapelle St-Landry | 35 |
| VI. La Chapelle d'Amelghem | 41 |
| VII. Careveld | 47 |
| VIII. Cortenberg et Everberg | 51 |
| IX. Tervueren et Stockel | 65 |
| X. Linkebeek | 81 |
| XI. Les Environs de Tourneppe | 91 |
| XII. Wolverthem | 101 |
| XIII. Les Environs de Meysse et de Brussegem | 105 |

LES ABBAYES BRABANÇONNES :

| | |
|---|-----|
| Généralités | 117 |
| I. La Cambre, Val-Duchesse et Rouge-Cloître | 119 |
| II. Groenendaël | 129 |
| III. Sept-Fontaines | 135 |
| IV. Villers-la-Ville | 143 |
| V. Cortenberg | 153 |
| VI. Parc | 157 |
| VII. Afflighem | 163 |
| VIII. Grimberghen | 171 |
| IX. Dilighem | 185 |
| X. Grand-Bigard | 191 |

| | |
|-----------------------------------|-----------|
| LA TOPONYMIE DU BRABANT | I à XXIII |
|-----------------------------------|-----------|